

Région Pouilles

Le tremplin de l'Europe méditerranéen



© MARACA FotoGrafia

Amphithéâtre romain, construit autour de l'an 100 après J.C., Palais du Seggio et Palais INA : la Piazza Sant'Oronzo réunit plusieurs fleurons du patrimoine architectural de la ville de Lecce.

F inistère méridional de l'Italie, les Pouilles combinent l'esprit d'entreprise et la créativité caractéristiques de l'économie transalpine à une situation géographique exceptionnelle en Méditerranée. La grande voie maritime qui va de Suez à Gibraltar fait escale dans les ports de la plus riche région du Mezzogiorno. Leurs infrastructures ferroviaires, routières et aéroportuaires leur permettent de s'affirmer comme plateforme logistique de premier ordre. « Les transports figurent parmi nos priorités. Nous sommes en train de moderniser le réseau ferroviaire pour développer les synergies avec les différents ports apuliens. L'intermodalité sera la clé de notre succès dans le domaine logistique. Nous devons améliorer les liaisons terrestres avec le reste de l'Italie et au-delà toute l'Europe », explique Michele Pelillo, le ministre régional du Budget.

Avec une croissance de 1,8 % de leur PIB en 2007, les Pouilles ont fait mieux que l'Italie dans son ensemble. Leur dynamisme s'est maintenu jusqu'au premier semestre 2008 et la région résiste relativement bien à la crise économique mondiale. Elle le doit dans une large mesure à l'action du gouvernement régional en faveur de l'innovation et des technologies de pointe. Les Pouilles comptent environ 5000 chercheurs, dont les travaux influent sur le développement des énergies renouvelables et de l'industrie aéronautique. « Nous sommes la première région italienne en termes d'énergie éolienne et photovoltaïque. Les énergies renouvelables bénéficient de mesures d'encouragement à l'investissement instaurées par l'Etat et com-

plétées par des dispositions législatives régionales », poursuit Michele Pelillo. Grâce aux fonds structurels européens, les Pouilles injecteront 581 millions dans la recherche au cours de la période 2007-2013 et 1,1 milliard dans



« La formation des ressources humaines constitue le second poste de dépense du budget régional »

Michele Pelillo
Ministre Régional
du Budget

l'amélioration de leur compétitivité. « Nous ne sommes plus classés Objectif 1 par l'Union Européenne, qui considère que nous sommes bien avancés sur la voie de la

convergence », précise Michele Pelillo, qui gère un budget de près de 9 milliards, dans lequel les dépenses de santé se taillent la part du lion.

Les pouvoirs publics et le secteur privé ont créé ensemble plusieurs « pôles productifs » et « pôles technologiques » qui favorisent l'apparition de filières fortement structurées ca-

Région Pouilles

Président : Nichi Vendola
Capitale régionale: Bari
Superficie : 19.358 km²
Population : 4.079.952 hab.
PIB (2008) : 72 milliards d'euros*
PIB per capita (2008) : 17.642 d'euros

Provinces :

Bari, Brindisi, Foggia, Lecce, Tarente

Sites web d'intérêt :

www.regione.puglia.it ;
www.sistema.puglia.it ;
www.arti.puglia.it ;
www.viaggiareinpuglia.it ;
www.dominahotels.com/eng/hotel_Conference_bari_palace ;
www.villaromanazzi.com ;
www.novayardinia.it/french ;

* Estimation Osservatorio Banche Imprese (ISTAT)
Fondazione Istituto Guglielmo Tagliacarne



pables de commercialiser sur les principaux marchés mondiaux des produits innovants. Tourisme et agroalimentaire constituent deux autres axes de développement privilégiés. La beauté des plages et le patrimoine architectural et culturel unique des Pouilles attirent des millions de visiteurs chaque année, alors que des dizaines de millions de consommateurs européens savourent chaque jour les légumes de la plus grande zone de maraîchage du continent. Huile d'olive et vin apuliens s'exportent désormais un peu partout dans le monde. La crise économique mondiale fait bien sûr sentir ses effets, mais le gouvernement régional, conduit par Nichi Vendola, a pris le taureau par les cornes : il a décidé d'investir 465 millions d'euros pour soutenir l'activité. Aides spécifiques pour les PME, infrastructures, internationalisation... Les entreprises apuliennes multiplient les investissements depuis quelques années dans les pays balkaniques et l'exécutif régional milite dans tous les organismes nationaux et européens pour un rapprochement entre les deux rives de la Méditerranée. Les Pouilles savent qu'elles doivent une grande partie de leur prospérité actuelle à la générosité de Bruxelles et ne demandent maintenant qu'à devenir un moteur du développement de tout le bassin méditerranéen en aidant les pays riverains. Un choix porteur pour toute son économie.

Nichi Vendola : une autre idée de la Méditerranée

De Londres à Berlin en passant par Paris, la Méditerranée n'est souvent perçue que comme un vaste terrain de jeu, un espace uniquement voué aux loisirs pour les habitants de l'Europe industrielle pendant leurs quelques semaines de vacances. C'est faire bien peu de cas de l'héritage industriel de ces terres baignées de soleil et de leur situation géostratégique exceptionnelle. Nichi Vendola, président de la Région Pouilles, a bâti sa politique de croissance et de diversification économique en prenant en compte ces deux paramètres essentiels, sans renier en aucun moment les charmes naturels d'un littoral qui attire chaque année de plus en plus de touristes.

Question : Quel rôle peut jouer la Méditerranée en général et les Pouilles en particulier dans le contexte de la mondialisation économique ?

Réponse : Nous sommes le trait d'union entre l'Europe, l'Orient et l'Afrique, un carrefour géopolitique qui recouvre toute son importance après six siècles de léthargie. Les Pouilles sont un morceau d'Occident fécondé par l'Orient, une avancée du Nord dans les eaux qui baignent tous les Sud, un lieu de rencontre et d'échange. Notre mission consiste à favoriser le développement harmonieux de tous les pays méditerranéens et la coopération entre les peuples des deux rives, une poli-

tique qui a des implications économiques évidentes : nous devons jeter ensemble les bases d'une prospérité partagée. De nombreuses opportunités s'offrent aux entreprises et les Pouilles s'efforcent de créer un environnement favorable au commerce et à l'investissement. La paix constitue la première condition et les Droits de l'Homme la base de tout dialogue. Nous devons propager ces valeurs tout en relançant la coopération : notre région soutient à Bruxelles l'adhésion des Balkans occidentaux à l'Union Européenne et la reconstruction du Liban, de la Palestine et de l'Iraq.

Q. : Les Pouilles accusent toujours un certain retard sur le nord de l'Italie et de l'Europe, mais vous avez lancé de nombreuses réformes pour remédier à cette situation. Quelles sont les clés de votre modèle de croissance ?

R. : Nous avons commencé par simplifier le fonctionnement des administrations pour leur permettre de répondre aux attentes des citoyens et d'évoluer au rythme de la société. Cela nous a permis de débloquer des situations qui étaient paralysées depuis parfois 50 ans. Nous avons changé les règles de recrutement et de promotion des fonctionnaires : nous procédons désormais par concours. Nous accordons la plus haute importance aux ressources humaines.

Maîtrise de l'informatique, connaissance des marchés extérieurs et enseignement des langues étrangères figurent parmi nos objectifs prioritaires. L'excellence des rapports avec Bruxelles et le soutien accordé aux projets et filières qui diffusent la croissance à travers toute l'économie constituent deux autres axes de notre politique, tout comme l'essor des énergies renouvelables.

Q. : Quel impact le développement des énergies renouvelables peut-il avoir sur l'économie apulienne à moyen terme ?

R. : Les énergies renouvelables peuvent stimuler la croissance de tout le secteur industriel. Le Mezzogiorno possède un réel potentiel dans ce domaine : notre capacité dans le secteur éolien atteint 900 mégawatts et va doubler d'ici un an. Nous sommes la première région italienne dans l'énergie solaire. Au niveau des biomasses, nous avons programmé la mise en culture de plusieurs centaines d'hectares consacrés au colza. Nous étudions également le développement de la filière hydrogène. Parallèlement, nous accordons des avantages aux PME agricoles et industrielles en milieu rural pour qu'elles développent leur propre production d'énergie 'verte'. Les Pouilles deviennent un centre de référence pour les grands acteurs européens du secteur des énergies renouvelables. Une entre-

prise française a investi ici dans le domaine de l'énergie solaire.

Q. : Les secteurs aéronautique et des technologies occupent également une place croissante dans l'économie des Pouilles. Quels sont les atouts de la région face aux autres centres de production en Europe ?

R. : Les Pouilles constituent un terrain parfait pour l'ensemble des technologies de pointe : nous disposons de plusieurs laboratoires reconnus dans le domaine des nanotechnologies et biotechnologies. Nous avons structuré notre économie autour de pôles technologiques bien définis : agroalimentaire à Foggia, électromécanique à Bari, aéronautique et énergie à Brindisi, nanotechnologies à Lecce... A chaque fois, nous construisons les infrastructures nécessaires pour faciliter l'essor des entreprises. Nous avons la chance de disposer de vastes espaces pour agrandir nos ports et aéroports. Les provinces et villes apuliennes fonctionnent aujourd'hui en réseau, chacune apportant ses savoir-faire et compétences aux autres. Il faut aussi signaler que les mauvaises pratiques dans les sphères économique et politique ne sont pas monnaie courante dans les Pouilles.



Nichi Vendola
Président
Région Pouilles

ECONOMIE

Sous le soleil de l'innovation

Les Pouilles ont mis en place une politique volontariste d'appui à la recherche appliquée, afin d'accroître le contenu technologique et la valeur ajoutée de leurs produits et de mieux se battre sur les marchés internationaux. L'innovation est devenue au fil du temps une donnée fondamentale de l'économie régionale. Les autorités ont décidé de consacrer près de 600 millions d'euros aux centres de recherche apuliens au titre des Fonds structurels européens POR 2007-2013. Il s'agit d'un triplement par rapport au POR 2000-2006, période au cours de laquelle 190 millions ont été injectés dans 413 pro-



« Les pôles productifs structurent notre économie en encourageant l'innovation et les exportations »
Sandro Frisullo
Vice-président et Ministre Régional du Développement économique

jets. L'effort de financement public débloque les investissements privés : on doit ajouter les 359 millions déboursés par les entreprises aux 190 millions accordés par la Région pour avoir une idée juste de l'effort consenti en 2000-2006.

Les autorités ont créé une ligne de financement spéciale pour des projets de recherche qu'elles considèrent stratégiques. 5 secteurs ont été déclarés prioritaires : agroalimentaire, hautes technologies de l'information et de la communication, électromécanique et systèmes de production avancés, biotechnologies et enfin, technologies éco-compatibles. 53 projets ont été mis en marche pendant la période 2006-2009. Ils durent de 1 à 3 ans et reçoivent chacun un maximum de 1,5 million. L'enveloppe totale atteint 45 millions. Centres de recherche, universités (Bari, Lecce et Foggia) et entreprises travaillent main dans la main pour ouvrir de nouveaux horizons à l'économie apulienne. Une grande réussite de ce programme de soutien à l'innovation a été rendue publique le 16 avril dernier : l'Université de Bari, le Polytechnique et le Centre National de Recherche ont présenté un nouveau diamant artificiel qui permet de mieux détecter et contrôler les radiations ultraviolettes. « 37 personnes ont travaillé sur ce projet dans un bunker de la Faculté de Physique, où nous avons installé un réacteur dans lequel des gaz ionisés interagissent avec du silicium à haute pression et haute température. Nous allons faire breveter notre invention qui aura par exemple des applications au niveau de la recherche spatiale, en ophtalmologie et en odontologie. Nous sommes parvenus à fabriquer des prototypes de grande taille qui absorbent beaucoup de lumière. Le degré de nocivité du rayonnement ultraviolet va pouvoir être mieux calculé. Il s'agit d'un grand progrès pour la médecine », affirme Paolo Spinelli, coordinateur scientifique du projet. Près de 2 millions d'euros ont été investis dans ce programme de recherche.

Le secteur privé doit apporter à chaque fois un minimum de 10 % du financement total requis par les projets stratégiques. Biotechnologies et agroalimentaire sont à ce jour les secteurs les mieux représentés. L'Université de Bari est l'un des principaux promoteurs de la recherche dans les Pouilles. Dès la fin des années 1970, sa Faculté de Physique a créé le Centre Laser. « Recherche et transfert de technologie sont nos deux raisons d'être. Nous développons

les applications industrielles des rayons lasers. Nous avons le statut de société commerciale et 40 % de nos actionnaires sont privés », déclare Carmine Pappalettere, PDG du Centre Laser, qui compte 12 chercheurs sur un total de 15 collaborateurs.

« La compétitivité des Pouilles passe par la recherche et l'innovation. Nous avons réussi à développer un savoir-faire remarquable dans des secteurs d'avenir tel que l'aéronautique, qui emploie 4500 personnes

dans notre région et affiche un chiffre d'affaires annuel de 700 millions. La Région va dégager des sommes importantes pour tout ce secteur au titre des

Fonds structurels POR 2007-2013 », explique Sandro Frisullo, vice-président des Pouilles et ministre régional du Développement économique, qui chiffre à 550 millions les capitaux disponibles, dont une bonne partie ira également aux énergies renouvelables. La capacité locale de financement constitue l'un des facteurs clé de la réussite de plusieurs filières de pointe. Le dynamisme de l'économie apulienne – croissance de 2 % du PIB avant la crise – a valu à la région d'être qualifiée de « locomotive du Mezzogiorno » par la Banque d'Italie. « Nos exportations augmentent à bon rythme, particulièrement dans les secteurs de l'électromécanique. Une entreprise apulienne détient par exemple 20 % du marché mondial des pompes de technologie common rail pour les systèmes d'injection des moteurs de voiture. Nous investissons de manière sélective dans des projets prometteurs et malgré la crise, nos entrepreneurs continuent à répondre en grand nombre à nos offres de financement. 400 sociétés se sont manifestées au cours des trois premiers appels lancés pour bénéficier des Fonds POR 2007-2013 », se réjouit Sandro Frisullo, qui précise que les capitaux publics et privés déjà engagés à travers ces 3 lignes de financement totalisent 1 milliard, une belle preuve de confiance en l'avenir.

Le ministère du Développement économique a promulgué une nouvelle loi en 2007 qui encourage les entreprises apuliennes à créer des synergies entre elles pour améliorer leur compétitivité. « 11 filières ont commencé à fonctionner en réseau. Les secteurs du bois et mobilier, des carrières de pierre, de l'électromécanique, des biotechnologies et des nouvelles technologies ont par exemple saisi l'opportunité. L'union fait la force, surtout sur les marchés extérieurs. La France reste notre premier partenaire commercial, devant l'Allemagne et l'Espagne. », conclut Sandro Frisullo.

Plusieurs partenariats public-privé sont venus appuyer la politique régionale de structuration des filières et d'encouragement de la recherche. La Citadelle de la Recherche (« Cittadella della Ricerca ») est ainsi une initiative qui réunit 32 entreprises qui n'avaient aucun rapport entre elles, mais développent maintenant un véritable esprit de coopération. « Le principe est simple : notre principal actionnaire, la Province de Brindisi, a mis il y a 4 ans des bâtiments à notre disposition. De l'interaction perma-

nente entre les entreprises surgissent de nouvelles opportunités et nous facilitons leur exploitation en mobilisant toutes les ressources que les Pouilles offrent, qu'il s'agisse de chercheurs universitaires ou de financement public. Dans un deuxième temps, nous appuyons la stratégie d'internationalisation des entrepreneurs », raconte Vitantonio Gioia, président de la Citadelle de la Recherche, où sont représentés plusieurs secteurs : aéronautique, médecine, informatique, formation... La Citadelle abrite également plusieurs centres de recherche, dont le Centre d'étude, de design et de technologies des matériaux (CETMA), un organisme pluridisciplinaire qui a investi plus de 6 millions d'euros au cours des 3 dernières années.

« Nous sommes financés par l'Union Européenne, le gouvernement italien et nos membres, parmi lesquels se trouvent



« Plusieurs manifestations sensibilisent la population à l'importance de la recherche scientifique »
Gianfranco Viesti
Président A.R.T.I.

plusieurs grandes entreprises privées. Nous travaillons dans le domaine des matériaux à fort contenu technologique tels que céramiques, composites et hybrides et nous mettons parallèlement au point des logiciels qui améliorent les méthodes de production de diverses industries », expose Luigi Barone, directeur général du CETMA, qui figure parmi les 20 premiers centres de recherche transalpin avec plus de 80 salariés. Il conduit plus de 60 projets chaque année et les matériaux qu'il élabore servent notamment aux entreprises aéronautiques apuliennes.

Pour conduire sur le terrain sa politique en matière d'innovation et de financement de la recherche, le gouvernement des Pouilles a

créé en 2004 l'Agence régionale pour la Technologie et l'Innovation (ARTI). « Notre mission consiste à identifier les compétences et savoir-faire présents sur le territoire régional et à les mettre au service des entreprises, en multipliant les partenariats public-privé. Nous avons analysé en profondeur plusieurs filières – électromécanique, aéronautique, énergies renouvelables, multimédias, agroalimentaire, textile, biotechnologies, logistique et mobilier – et facilité la création de différents pôles technologiques », raconte Gianfranco Viesti, président de l'ARTI, qui cite notamment le Pôle de l'Agroalimentaire (D.A.Re.), le Pôle des hautes Technologies (DiTech) et le Pôle de

l'Electromécanique (MEDIS). L'Agence gère également le Projet ILO Pouilles : en liaison avec les 5 universités apuliennes, elle facilite la création

de jeunes entreprises technologiques. Un Festival de l'Innovation présente chaque année au public et aux investisseurs les meilleures innovations nées du Projet ILO. ARTI a aussi contribué à la création de l'Observatoire permanent de l'Innovation, un organisme de réflexion et de promotion de la culture de l'innovation dans toutes les couches de la société. « A travers différentes manifestations telles que la Nuit des Chercheurs, l'Ecole de la Recherche et le Club de l'Innovation, nous sensibilisons les jeunes et les décideurs économiques et responsables politiques à l'importance des investissements dans la technologie », conclut Gianfranco Viesti.

**La Région
des Pouilles
fait grandir
ton entreprise**



Rendez-vous sur www.sistema.puglia.it le système d'aide à la création d'entreprise le plus complet d'Italie



REGIONE PUGLIA
Area Politiche per lo Sviluppo Economico,
il Lavoro e l'Innovazione



UNIONE EUROPEA

Pour tout renseignements:
Regione Puglia, Area Politiche per lo Sviluppo, il Lavoro e l'Innovazione
Corso Sonnino, 177 – 70121 Bari – Italie
Tél.: +39 080 5406934 Fax +39 080 5405960
E-mail: settoreindustria@regione.puglia.it

PÔLES STRUCTURANTS

© Ministère Régionale du Développement Économique



La stratégie des filières

La Région des Pouilles investit dans l'énergie éolienne : elle produit plus de 900 mégawatts. Vue d'un parc éolien.

Le gouvernement des Pouilles a adopté à la fin 2007 un texte de loi qui pose les bases d'une stratégie de croissance à long terme. La nouvelle législation, inspirée par le vice-président de la Région et ministre apulien du Développement économique Sandro Frisullo, définit 11 pôles économiques sur lesquels concentrer les efforts de financement et mesures de soutien des autorités.

La loi promeut une meilleure structuration des différentes filières : avec l'appui de toutes les institutions, les entreprises sont encouragées à s'organiser en réseau et à développer des synergies pour innover et conquérir de nouveaux marchés à l'export. Les établissements

d'enseignement supérieur et centres de recherche jouent un rôle clé dans cette nouvelle approche : ils doivent fertiliser le tissu productif

apulien pour le rendre plus compétitif. « Nous avons adopté une démarche originale en Italie qui nous permet d'intervenir sur l'ensemble d'une filière et sur la totalité du territoire régional. Il ne s'agit plus de créer un technopôle dans une province donnée, mais bien de mobiliser toutes les ressources de la région en faveur des activités jugées stratégiques. Nous nous sommes lancés dans un processus révolutionnaire en faveur de l'innovation », explique Sandro Frisullo. Les deux premiers pôles productifs reconnus par les autorités en juillet dernier sont celui de l'industrie aéronautique, qui rassemble 37 entreprises, et celui du bois et du mobilier, qui comprend 87 sociétés. Au sept autres pôles productifs qui ont vu le jour en décembre dernier - construction durable (133

entreprises), nautisme (70 entreprises), mode (230 entreprises), logistique (111 entreprises), carrières de pierre (201 entreprises), énergies renouvelables (263 entreprises) et environnement et recyclage (138 entreprises) - se sont ajoutés en avril dernier deux pôles productifs supplémentaires, celui de la mécanique (95 entreprises) et celui de l'informatique (72 entreprises). « Nous inaugurons une nouvelle ère pour l'économie apulienne : nous allons explorer de nouvelles possibilités et engager toutes les entreprises impliquées sur le chemin qu'a ouvert le secteur aéronautique. Le matériel aéronautique fabriqué dans les Pouilles s'est imposé en Europe et nous pouvons espérer des résultats analogues pour

les 9 pôles récemment constitués », ajoute Sandro Frisullo.

Le secteur aéronautique emploie plus de 4500 personnes dans les Pouilles et son

chiffre d'affaires dépasse 700 millions d'euros. La région abrite un dixième des capacités nationales dans ce domaine et s'enorgueillit d'une combinaison de compétences exceptionnelles : elle produit à la fois des ailes fixes, des ailes pivotantes, des systèmes de propulsion et logiciels aéronautiques. « La création du pôle productif a pour principal objectif la fusion des activités de recherche technologique et des opérations de production : de cette façon, la filière aéronautique sera en bien meilleure position pour participer aux grands programmes internationaux. Les petites et moyennes entreprises ne se contenteront plus d'être de simples sous-traitants, mais auront les moyens de mettre au point des produits directement commercialisables », affirme Giuseppe Acierno, président

du Pôle productif aéronautique, qui est installé dans le technopôle Citadelle de la Recherche, dans la province de Brindisi. Ce technopôle loge plusieurs centres de recherche et laboratoires dont les principaux axes de travail dans le domaine de l'aéronautique sont les nouveaux matériaux, les systèmes de propulsion, la mécanique et le matériel de détection.

La décision de l'avionneur Alenia Aeronautica de construire à Grottaglie, dans la province de Tarente, une usine pour la fabrication d'une partie du fuselage du nouveau Boeing 787 a donné un véritable coup de fouet à toute la filière. « Nous avons besoin d'un vaste espace de la taille de 15 terrains de football capable d'abriter toute la chaîne de production et situé à proximité immédiate d'un aéroport pour le transport des pièces fabriquées. Nous avons noué un fructueux partenariat avec la Région Pouilles, qui n'a pas ménagé ses efforts pour que notre investissement soit un succès complet. La piste de l'aéroport a été

rallongée pour permettre le décollage des avions cargo qui contiennent le fuselage du Boeing 787. Notre usine entièrement automatisée est un établissement qui figure parmi les plus modernes du genre dans le monde », assure Giovanni Bertolone, PDG d'Alenia Aeronautica, qui possède également des installations dans la province apulienne de Foggia. Dans certains cas, les pôles productifs ont pour objectif d'influer directement sur les structures mêmes des secteurs concernés. La filière bois et mobilier souffre par exemple de la petitesse de ses entreprises, qui n'ont pas les moyens de s'internationaliser et d'innover. Le Pôle productif se propose d'encourager les fusions pour permettre à quelques compagnies d'atteindre la taille critique et de nouer des relations étroites et stables avec les universités et centres de recherche.

En reconnaissant le Pôle productif de la Construction durable, le gouvernement apulien a démontré sa volonté d'améliorer le cadre de vie de la population. « La constitution du Pôle productif acquiert une valeur symbolique en cette période

de crise qui touche durement le secteur de la construction. Nous avons désormais la possibilité de tisser des liens avec le monde de la recherche pour devenir des partenaires efficaces des autorités régionales dans la mise en place d'un modèle de développement durable », déclare Salvatore Matarrese, président du Pôle productif de la Construction durable ainsi que de l'antenne apulienne de l'Association nationale des Constructeurs (ANCE). Selon les estimations de l'Autorité nationale pour les nouvelles technologies, l'Energie et l'Environnement (« Enea »), le marché apulien de la Construction durable pourrait représenter en 2019 le chiffre d'affaire de huit milliards d'euro, avec une demande de matériaux de près de deux milliards.

Parallèlement aux pôles productifs, le gouvernement des Pouilles a créé des pôles technologiques qui se consacrent plus particulièrement à l'innovation. Ils associent entreprises privées et organismes publics autour de programmes de recherche. Le

ministère du Développement économique et de l'innovation technologique en a déjà reconnu 4.

Le Pôle technologique des hautes Technologies (Dhitech) a été établi en 2006 et son siège se trouve à Lecce. Il s'agit d'une société à but non lucratif qui compte 10 actionnaires : trois institutions et organismes publics (Province de Lecce, Université du Salento et Centre national de la Recherche) qui détiennent les deux tiers du capital et 7 associations et entreprises privées, dont Alenia Aeronautica. « Notre mission consiste notamment à consolider les infrastructures de recherche et développer le transfert de technologie dans le domaine des dispositifs miniatures appliqués à l'électronique, la photonique, les biotechnologies et les techniques de diagnostic. Nous appuyons la constitution de nouveaux laboratoires. Nous soutenons

également le développement des entreprises actives dans les secteurs de l'aéronautique et de la biomédecine », précise Aldo Romano, président

de Dhitech, qui favorise par ailleurs le transfert de connaissances et savoir-faire vers les pays de la rive sud de la Méditerranée.

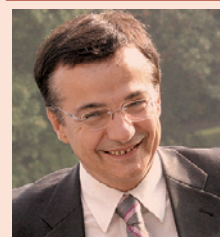
Les Pouilles sont aussi réputées pour la qualité de leurs produits agroalimentaires. Le siège du Pôle technologique agroalimentaire régional (D.A.Re) se trouve à Foggia. « Les 5 universités apuliennes ont adhéré au Pôle, ainsi que la plupart des institutions publiques régionales, 5 associations sectorielles, les chambres de commerce, une trentaine d'entreprises privées et 1 banque. Nous offrons toute une gamme de services pour faciliter le processus de l'innovation au sein des entreprises, par exemple en les accompagnant à travers toutes les démarches relatives aux brevets et en les aidant à trouver les capitaux nécessaires pour leurs programmes de recherche. Nous tenons à jour un catalogue complet de toutes les compétences disponibles au sein du Pôle et nous incitons les producteurs à les adopter », raconte Loreto

Gesualdo, président de D.A.Re.

L'électromécanique possède également son propre pôle technologique, baptisé Medis. Il a vu le jour en octobre dernier.

Son vice-président, Mario Ricco, est l'inventeur de la technologie common rail, qui a révolutionné les systèmes d'injection des moteurs. « Dans le secteur automobile, il faut pouvoir innover et appliquer rapidement les inventions à la chaîne de production. D'un point de vue commercial, les temps de réaction doivent être très courts. Medis intensifie les relations entre les constructeurs et l'université : les programmes de recherche communs doivent devenir monnaie courante et ne plus être simplement une solution temporaire pour sortir d'une crise », plaide Mario Ricco, qui souligne que la politique des pôles technologiques rationalise les dépenses publiques dans le domaine de la recherche, un souci partagé autant par le gouvernement national que par l'exécutif régional.

Le quatrième et dernier pôle est celui des énergies (Di.T.N.E) : ses innovations ont rendu possible le spectaculaire développement des capacités de production éoliennes et solaires des Pouilles.



« Les autorités ont rendu possible la fabrication à Grottaglie de plusieurs éléments du Boeing 787 »

Giovanni Bertolone
PDG
Alenia Aeronautica S.p.A.



« L'esprit de filière se développe et facilite notre participation aux programmes internationaux »

Giuseppe Acierno
Président du Pôle
productif aéronautique



« Nous marions développement durable et architecture pour une plus grande qualité de vie »

Salvatore Matarrese
Président, Pôle productif
de la Construction durable



direzione@arem.puglia.it
www.arem.puglia.it

AREM is the regional body that support the Regional Government in longterm planning, service design, tendering of the service, managing the fare policy. Arem collects, processes and stores data and information regarding whole public transport system in Puglia

Via Gobetti, 26 - 70125 Bari, Italy
Ph +39 080 5406452 +39 080 5406458 fax +39 080 5406454

ENERGIE

Un gouvernement dans le vent

En matière d'énergies renouvelables, les Pouilles dominent toutes les autres régions italiennes. Rien qu'en ce qui concerne l'électricité éolienne, la production apulienne a atteint 946 mégawatts en 2008, loin devant la Campanie (718 mégawatts) et la Sicile (687 mégawatts). Il s'agit d'un résultat d'autant plus remarquable qu'en 2005, les Pouilles produisaient à peine 301 mégawatts d'énergie éolienne. A l'origine de cette performance se trouve le Plan énergétique et environnemental régional (PEAR – acronyme italien). « Le vent n'est pas la seule ressource naturelle que nous mettons en valeur : nous sommes devenus il y a quelques mois la première région italienne productrice d'énergie photovoltaïque, grâce à des capacités installées de 56,5 mégawatts. Nous allons continuer à accroître nos capacités de production, mais en réduisant l'utilisation de pétrole, de gaz et de charbon », affirme Michele Losappio, ministre régional de l'Ecologie, qui est un ardent défenseur des énergies renouvelables. Le gouvernement régional a fait siens les objectifs de réduction des gaz à effet de serre fixés par l'Union Européenne. Les Pouilles produisent déjà un quart de l'énergie éolienne et 13 % de l'énergie photovoltaïque de l'Italie. Preuve de l'engouement pour l'électricité 'verte', la ville apulienne de Lecce a organisé un Festival de l'Energie, un événement dont le thème 2009 – « Décider aujourd'hui l'énergie de demain » - ne pouvait mieux illustrer la politique régionale. « Nous avons modifié la législation en février 2008. Les centrales électriques jusqu'à 1 mégawatt de puissance n'ont plus besoin du feu vert du gouvernement régional. L'autorisation de la commune suffit. Toutes sources d'énergie confondues, nous produisons aujourd'hui environ le double de l'électricité que nous consommons. Nous exportons du courant vers le Piémont, la Vénétie et la Lombardie. Nous restons la première région productrice du pays, une garantie pour tous les projets des investisseurs internationaux », ajoute Michele Losappio. En

date du 7 mai dernier, les projets autorisés dans le domaine des énergies renouvelables totalisaient 1152,09 mégawatts, dont 850,4 mégawatts pour le secteur éolien, 69,88 pour le solaire et 231,8 pour la biomasse. Le Plan énergétique régional prévoit qu'en 2016 les énergies renouvelables fourniront 18 % de la production régionale d'électricité, contre 32 % pour le charbon et 32 % pour le gaz naturel. Le pourcentage des énergies propres sera alors le plus élevé d'Italie.

Les Pouilles recensent plus de 400 entreprises actives dans le secteur de l'énergie, dont Italgest, que le prestigieux journal économique Il Sole 24 Ore a qualifiée de « compagnie italienne la plus engagée en faveur de la société » : cette distinction s'explique par les investissements massifs effectués par Italgest dans les énergies renouvelables. Elle pilote actuellement plusieurs projets de parcs éoliens dans différentes localités des Pouilles, d'Albanie et d'Espagne, pour une puissance totale de 560 mégawatts. « Nous sommes également très présents dans le secteur solaire. Nous avons signé un accord avec le plus grand fabricant mondial de cellules photovoltaïques et nous avons créé une coentreprise avec l'Espagnol Abengoa Solar. Nous avons signé des accords avec le syndicat des agriculteurs Coldiretti pour deux usines de biomasse à Lecce et Casarano », raconte Paride De Masi, PDG d'Italgest, qui est aussi coordinateur national pour les énergies renouvelables de Confindustria, l'équivalent transalpin du Medef. Il voit dans les énergies vertes une grande opportunité pour sa région natale. « Les Pouilles doivent reconverter de nombreuses infrastructures industrielles qui ne sont plus fonctionnelles, ni d'un point de vue écologique, ni d'un point de vue économique. Nous devons chercher de nouveaux débouchés et les énergies renouvelables constituent une alternative très intéressante. Elles peuvent parallèlement contribuer à revitaliser les campagnes grâce aux cultures comme le tournesol et le colza, des plantes qui alimentent les centrales électriques à la biomasse », poursuit Paride De Masi, qui accumule également une longue expérience dans les centrales électriques qui utilisent les déchets et ordures agricoles comme combustible. « Italgest se développe dans les énergies renouvelables autant par opportunisme économique que par choix éthique. Nous avons tous la responsabilité de contribuer à la solution des problèmes de la société. A notre échelle, nous luttons contre le réchauffement planétaire. Nous devons protéger et donner espoir aux générations futures », conclut Paride De Masi. Les Pouilles accueillent le siège du Pôle national des technologies de l'énergie (« Distretto Tecnologico Nazionale dell'Energia » ou Di.T.N.E) qui compte parmi ses membres plusieurs universités publiques et privées et centres de recherche et les plus grandes compagnies du secteur de l'énergie. Sa mission principale consiste à faciliter le transfert de technologie vers le secteur privé. « Les Pouilles possèdent de nombreuses compétences et savoirs, d'où la décision d'installer le Pôle à Brindisi. La Région finance de nombreuses études. Nous participons aussi à plusieurs programmes de recherche européens dans le domaine du stockage du CO2, des cellules photovoltaïques et de l'énergie éolienne », explique Francesca A. Iacobone, présidente du Di.T.N.E. « La sensibilité écologique est très développée chez nous. La Région a reconnu en décembre dernier le Pôle apulien de production des Energies renouvelables et de l'Efficacité énergétique La Nuova Energia, une nouvelle structure qui regroupe 263 entreprises, associations, universités et centres de recherche spécialisés. », ajoute Francesca A. Iacobone.



« Les énergies renouvelables fourniront 18 % de l'électricité consommée dans les Pouilles en 2016 »
Michele Losappio
Ministre régional de l'Ecologie



« Nos investissements dans les énergies renouvelables sont autant un choix économique qu'éthique »
Paride De Masi
PDG Italgest

Balance énergétique
Production d'énergie nette totale : 37000 GWH (45,3% renouvelable)
Energie requise : 19600 GWH (51% par l'industrie)
Energie exportée : 17400 GWH
www.festivaldellenergia.it

Aéroports des Pouilles : un unique pilote aux commandes

Afin de mieux planifier le développement et l'utilisation des infrastructures aéroportuaires, le gouvernement régional a confié la gestion des 4 aéroports situés sur le territoire apulien (Bari, Brindisi, Foggia et Tarente-Grottaglie) à un seul organisme, Aeroporti di Puglia (« Aéroports des Pouilles »). « Nous avons adopté le modèle espagnol d'opérateur aéroportuaire unique, ce qui nous a permis d'élaborer un scénario de spécialisation pour chaque infrastructure. L'ex-aérodrome militaire de Foggia accueille essentiellement des vols nationaux. Pour les touristes, il constitue la meilleure porte d'entrée vers les beautés du Gargano. L'aéroport de Bari occupe une situation géographique centrale et grâce à la voie ferrée qui le desservira bientôt, il sera accessible directement de plusieurs villes : il va se consolider comme principale plateforme aéroportuaire des Pouilles », précise Domenico Di Paola, administrateur unique d'Aeroporti di Puglia, qui ajoute que Brindisi s'affirme d'année en année comme l'aéroport préféré des compagnies aériennes à bas coûts et que Tarente a mis son aéroport au service des industries aéronautiques. « Grâce aux travaux que nous avons effectués, Tarente a remporté l'appel d'offres international pour l'assemblage du fuselage du Boeing 787. Nous y avons investi 130 millions d'euros en 15 mois, essentiellement pour rallonger la piste d'atterrissage », raconte Domenico Di Paola, qui souligne que la situation géographique privilégiée des Pouilles et les infrastructures aéroportuaires existantes sont de bon augure pour l'essor du fret aérien. Après Tarente-Grottaglie, les prochains travaux d'envergure concerneront Bari. L'aérogare va être agrandie selon les principes de l'architecture écologique, avec panneaux solaires et toutes les techniques d'économie d'énergie. « L'esthétique a été particulièrement soignée, avec l'installation d'œuvres d'art. L'actuelle aérogare a été réalisée par l'artiste contemporain Antonakos. Nous voulons donner à la région la porte d'entrée internationale qu'elle se mérite », poursuit Domenico Di Paola. Le chantier durera environ deux ans. Aeroporti di Puglia prévoit d'investir 400 millions d'euros sur une période de 5 ans dans ses différents aéroports. En partenariat avec les communes concernées, Aeroporti di Puglia a lancé plusieurs initiatives pour mieux insérer les installations aéroportuaires dans leur environnement urbain.

A Brindisi, un terminal maritime est par ailleurs à l'étude dans l'enceinte même de l'aéroport, pour faciliter l'accès des croisiéristes aux bateaux. « Nous travaillons à l'installation d'une base permanente d'une grande compagnie aérienne à bas coûts à Brindisi pour consolider les liaisons qui ont donné les meilleurs résultats, à savoir Paris, Bruxelles, Barcelone, Madrid et Amsterdam. La disparition d'Alitalia nous a fait du tort, mais nos différentes initiatives garantissent une desserte satisfaisante de la région. A terme, nous souhaiterions nouer une alliance avec une compagnie aérienne d'envergure mondiale pour avoir un bon accès à une plateforme de correspondances en Europe, afin d'offrir aux Pouilles les vols long courrier que ne leur garantit plus l'aéroport de Milan », conclut Domenico Di Paola.



Domenico Di Paola
Administrateur Unique
Aeroporti di Puglia S.p.A.

LES POUILLES SONT PLUS PROCHES

de PARIS:
4 vols par semaine pour Bari et 3 vols pour Brindisi

de LUXEMBOURG: 2 vols par semaine pour Bari
de BRUXELLES: 3 vols par semaine pour Bari et Brindisi

de GENÈVE: 3 vols par semaine pour Brindisi et 1 vol pour Foggia

FOGGIA
BARI
BRINDISI

AEROPORTI DI PUGLIA

Le voyage continue avec **Pugliairbus**

Pugliairbus est le service de transport par navette qui relie les aéroports de Brindisi, Foggia et Bari, et ce dernier avec Taranto et la ville de Matera, site UNESCO et patrimoine mondial de l'Humanité.
Pour d'autres informations: www.aeroportidipuglia.it



Le port de Bari, centre névralgique du transport maritime de marchandises et de passagers à travers l'Adriatique.

Le grand saut dans le XXI^e siècle

Les Pouilles, région isolée du sud de l'Italie ou plaque tournante entre Méditerranées occidentale et orientale ? Entre deux destins à ce point différents, il n'y a souvent que quelques centaines de millions d'euros. Le gouvernement régional a analysé avec soin les lacunes et points forts du système de transport apulien et rédigé un plan d'action. Objectif : améliorer l'interconnexion des 3 principaux ports – Tarente, Bari et Brindisi – et des 2 aéroports internationaux – Bari et Brindisi – aux réseaux ferré et routier. L'intermodalité est le maître mot pour transformer cette grande région méridionale en un couloir de circulation performant, capable d'absorber des flux croissants de marchandises et de passagers. « Pour la première

fois, nous avons élaboré un programme cohérent qui s'appuie sur l'étude scientifique des besoins des Pouilles en matière de transport et du potentiel logistique de la région. Les rares investissements réalisés par le passé n'ont peut-être pas toujours produit les résultats escomptés parce qu'il manquait d'une vision ensemble. Ce n'est qu'après l'arrivée de l'administration régionale conduite par Nichi Vendola que nous sommes passés au stade de la gestion rationnelle du territoire, avec à la clé la modernisation de nos infrastructures. La création de l'Autorité portuaire du Levant (Autorità Portuale del Levante) a permis aux 3 principaux ports régionaux de se constituer en réseau avec ceux plus petits afin de créer un vrai système portuaire por-

teur de synergies », se réjouit Mario Loizzo, ministre régional des Transports. Il annonce par ailleurs l'injection de 350 millions d'euros dans les chemins de fer, grâce aux fonds structurels communautaires 2007-2013. Le réseau ferré apulien ne compte pas moins de 1500 kilomètres de voies, gérés par 5 entreprises distinctes. « Nous avons la chance de disposer d'un réseau extraordinairement ramifié, puisque plus de 80 % de la population vit à moins de 800 mètres d'une gare. Il s'agit de conditions extrêmement favorables pour développer tant le transport de passagers que le trans-



« Le développement de l'intermodalité transforme les Pouilles en plateforme logistique intégrée »

Mario Loizzo
Ministre régional des Transports

port de marchandises », explique Mario Loizzo. Les Pouilles comptent 3 aéroports passagers, plus l'aéroport de Grottaglie, destiné au fret et très utilisé par les aviateurs qui possèdent des usines à proximité. Environ 35 destinations nationales et plus de 20 destinations internationales sont desservies au départ de la région. « Grottaglie se trouve à mi-chemin entre Tarente et Brindisi, une situation stratégique qui lui confère un énorme potentiel. En ce qui concerne le trafic passagers, nous avons pris la décision de concentrer les activités à Bari et Brindisi, avec dans ce dernier cas une présence très forte des compagnies aériennes à bas coûts », poursuit Mario Loizzo. La Région a confié la gestion des aéroports à l'organisme Aéroports des Pouilles, qui cherche à multiplier les liaisons pour accélérer l'internationalisation de l'économie apulienne. Il existe déjà des vols directs vers la

France, la Belgique et le Luxembourg. Au niveau ferroviaire, le principal projet dans les cartons du ministère régional des Transports porte



« Modernisation des trains et refonte du transport routier ont amélioré le confort des passagers »

Agostino Romita
Directeur AREM

sur la construction d'une voie transversale entre Bari et Naples, qui permettra aux Pouilles d'entrer dans l'ère de la grande vitesse. « Nous avons récemment rencontré nos homologues de la Région Campanie pour remettre cette infrastructure sur les rails. En ce qui concerne le transport urbain, nous avons inauguré juste avant Noël dernier la première ligne du métro de Bari. Nous travaillons maintenant au lancement d'une liaison ferroviaire entre le centre-ville et l'aéroport. Cette navette devrait entrer en service d'ici un an », reprend le ministre régional des Transports Mario Loizzo.

L'application de la politique du gouvernement apulien dans le secteur des transports est du ressort de l'Agence régionale pour la mobilité (AREM). Cet organisme a été créé pour gagner en célérité et efficacité avec pour seul critère dans ses décisions la satisfaction des usagers. « Des résultats très probants ont été obtenus en matière de ponctualité. Les trains de Trenitalia, la société publique des chemins de fer, affichent les

plus faibles retards d'Italie sur le territoire apulien. Les autres opérateurs régionaux ne sont pas en reste », assure Agostino Romita, directeur d'AREM, qui

rappelle que les Pouilles disposent de 25 % de toutes les voies ferrées secondaires du pays et que le gouvernement régional consent un effort financier important pour mettre en valeur ce patrimoine exceptionnel. Il intervient tant au niveau des infrastructures que du matériel roulant. « La politique ferroviaire apulienne crée d'intéressantes opportunités pour les fabricants de matériel roulant qui décideraient de s'installer dans la région », ajoute Agostino Romita, qui explique qu'à terme, la mise à niveau des installations devrait se traduire par une intégration pleine et entière des lignes régionales dans le réseau national. « Nous avons parallèlement réorganisé le transport routier de passagers. En 2003, suite à un appel d'offres du gouvernement, plus de 60 compagnies régionales d'autocars ont décidé d'unir leurs forces au sein du consortium Cotrap. La Région, à travers les concessions qu'elle ac-

corde, veille à ce que les entreprises améliorent la qualité du service », conclut Agostino Romita.

Les autocars de Cotrap (« Consorzio Trasporti Aziende

Pugliesi ») parcourent environ 70 millions de kilomètres par an. Le chiffre d'affaires du consortium dépasse 80 millions d'euros. « Nous avons gagné en pouvoir de négociation face à nos fournisseurs et nous nous sommes dotés d'un seul système informatique qui permet d'acheter un billet pour toutes les compagnies et destinations. Nous sommes une société d'un genre assez exceptionnel en Europe puisque nos membres sont aussi bien des sociétés publiques que des entreprises privées. A Bari, nous gérons un service de bus touristique et nous desservons également plusieurs villes du nord de

Le port de Brindisi se projette vers l'avenir



Brindisi, de par ses caractéristiques géographiques, ouvre ses bras à tous ceux qui accostent dans son port. Un refuge sûr pour les voyageurs, un carrefour de la richesse et des cultures, le théâtre des rencontres, un port accueillant. Le port naturel de Brindisi, important centre industriel et commercial, a conservé sa vocation de port passagers et touristique.

Le mot d'ordre de l'Autorité Portuaire de Brindisi est « qualité totale » : réception efficace des marchandises, prestations de qualité pour les touristes, accueil sécuritaire des personnes, protection de l'environnement et développement durable. Efficacité, sécurité et respect des lois sont la règle pour toutes les opérations que nous effectuons.

Le port de Brindisi compte parmi les principaux nœuds de communication qui se situent le long des couloirs de circulation transeuropéens : la Route des deux Mers Naples-Bari préfigure le rôle de Brindisi sur l'axe du corridor 8 qui court jusqu'à la mer Noire.

La vocation de Brindisi est celle d'un port polyvalent capable de recevoir toutes les marchandises qui transitent par la Méditerranée orientale. La richesse de l'offre touristique, culturelle et gastronomique de la région de Salento fait de Brindisi une escale incomparable tant pour les croisiéristes que pour les plaisanciers.



Piazza Vittorio Emanuele II, 7 - 72100 Brindisi - Italie

Tél.: + 39 0831 562650 Fax: + 39 0831 562225

E-mail: presidente@porto.brindisi.it www.porto.br.it

DOMINA HOTEL
CONFERENCE
Bari - Palace



The Domina Hotel & Conference Palace Bari is in the heart of the city.

Domina Hotel & Conference Bari - Palace

Via Lombardi, 13 - 70122 Bari, Italy

Tel. +39.080.5216551

info@dominahotelbari.com

Fax +39.080.5211499

www.dominahotels.com



A great choice for business guests with conference and meeting rooms.



The Murat restaurant served exquisite international and local cuisine, providing wonderful views over the old town.

l'Italie au départ des Pouilles. Nous assurons par ailleurs un service aéroportuaire, un marché intéressant qui devrait prendre de l'ampleur », raconte Giuseppe Francesco Vinella, président de Cotrap.

Les différentes compagnies ferroviaires régionales gèrent aussi des lignes d'autobus. Dans le cadre de sa politique de mise à niveau de son matériel roulant, la société Ferrovie Appulo Lucane va renouveler tant sa flotte d'autocars que sa flotte de wagons et locomotives. « Ces investissements serviront notamment à augmenter la fréquence des trains. Nous renovons parallèlement les gares. Nous sommes entrés dans une nouvelle phase de notre histoire, un changement que reflète notre nouveau logo. Nous adoptons des règles de gestion beaucoup plus commerciales avec pour ambition d'améliorer la qualité du service, d'augmenter la satisfaction de nos usagers et de convaincre davantage de personnes de recourir aux transports publics », raconte Matteo Colamussi, président de Ferrovie Appulo Lucane, qui consacre beaucoup de temps et d'efforts pour faire évoluer les mentalités au sein de cette entreprise publique. La société compte de nombreux touristes parmi ses clients : elle gère le Murgia Express, un ancien train qu'elle a totalement renové et qui emmène les visiteurs au cœur du magnifique Parc naturel des Murges.

La compagnie Ferrotramviaria ne dispose peut-être pas d'un train aussi aristocratique, mais elle n'en est pas moins d'origine noble : elle a en effet été fondée en 1937 à l'initiative du Comte Pasquini. Il acheta l'ancienne ligne ferroviaire entre Bari et



« La première ligne de métro de Bari a permis de revitaliser et revaloriser le quartier de San Paolo »

Massimo Nitti
Directeur Général
Ferrotramviaria S.p.A.

Barletta de la Société générale des tramways de Bruxelles pour la moderniser et créer une deuxième ligne qui fut inaugurée en 1965. Ses descendants contrôlent toujours la société, Enrico Maria Pasquini occupe aujourd'hui le poste de président. « Notre mission initiale consistait à transporter essentiellement des passagers entre Bari et Barletta, mais le centre de gravité de notre activité s'est déplacé au fil du temps vers l'axe Barletta-Andria. Nous desservons une série d'anciens centres agricoles qui se sont fortement développés au cours des dernières décennies, au point que notre service entre Bari et Bitonto a toutes les caractéristiques d'une ligne de banlieue », expose Massimo Nitti, directeur général de Ferrotramviaria, qui multiplie les arrêts sur ce tronçon de 18 kilomètres pour desservir une population en

plein essor. Avant la fin de l'année, les arrêts seront au nombre de 10. La compagnie joue un rôle croissant en matière de transport urbain : elle gère la première ligne de métro de la capitale apulienne. « Le quartier de San Paolo, qui compte 55 000 habitants, a été désenclavé et se transforme rapidement. Nous avons construit une ligne presque entièrement enterrée, surélevée sur peu de segments pour éviter les obstacles », explique Massimo Nitti, qui annonce la construction dans les prochains mois de 1,5 kilomètre supplémentaire de voie. Ferrotramviaria gèrera par ailleurs la navette ferroviaire entre Bari et son aéroport et négocie actuellement un partenariat avec Ferrovie dello Stato (FS, l'équivalent italien de la SNCF) pour que des trains puissent circuler directement entre les principales villes apuliennes et l'aéroport de Bari, sans barrière entre les deux réseaux ferrés. La compagnie développe parallèlement ses activités dans le transport de marchandises. « Nous affréons une demi-douzaine de trains par semaine et nous nous tenons prêts à augmenter notre offre. Le port de Brindisi génère un trafic important grâce aux échanges commerciaux avec la Grèce et les Balkans. Le port de Tarente possède quant à lui un potentiel impressionnant : grâce à sa situation géographique exceptionnelle, il pourrait capter une bonne partie des flux en provenance et à destination du canal de Suez. Le transport par rail à partir de Tarente permet de gagner 48 heures sur les

bateaux qui contournent l'Europe pour rejoindre Rotterdam », affirme Massimo Nitti.

Dans la province de Foggia, l'un des tout premiers acteurs du

transport de passagers s'appelle Ferrovie del Gargano, une compagnie qui gère la voie ferrée San Severo-Rodo-Peschici Calanella depuis 4 générations et a également construit un réseau de lignes régionales et nationales d'autocar. « Nous parcourons un total de 14 millions de kilomètres par an. Nous restons une entreprise de petite taille et nous sommes à la recherche d'opportunités de croissance, plus particulièrement dans le sud de l'Italie, où nous pensons qu'il nous serait plus facile d'acquérir par exemple une deuxième ligne de chemin de fer. Le transport de marchandises constitue un deuxième axe potentiel d'expansion, mais nous avons aussi de nombreux projets pour notre voie ferrée actuelle, qui traverse sur 80 kilomètres les splendides paysages de la zone du Gargano », déclare

Vincenzo Germano, directeur général de Ferrovie del Gargano, qui a notamment décidé de rénover des wagons anciens pour recréer un véritable train d'époque, un service dont les touristes sont très friands. Certains jours, la compagnie offre déjà des spectacles à bord de ses voitures. Riche de son expérience dans la production d'électricité d'origine éolienne



« Un train d'époque fera bientôt découvrir aux voyageurs le magnifique parc naturel du Gargano »

Vincenzo Germano
Directeur Général
Ferrovie del Gargano Srl

dans les îles Tremiti, la famille Germano se prépare à construire de nouvelles installations, un investissement de 60 millions d'euros qui garantira l'autosuffisance de sa ligne de chemin de fer. « Nous ne nous diversifions pas uniquement dans le secteur de l'énergie : nous nous intéressons aussi de près au traitement des déchets. Nous allons instaurer un système de collecte dans tout le parc du Gargano en mettant à profit nos infrastructures ferroviaires. Nous allons acheter du matériel roulant spécialement conçu à cette fin en Suisse. Des systèmes similaires existent déjà dans plusieurs pays. Nous sommes au service du territoire et de l'environnement. Ce projet va consolider notre vocation », affirme Vincenzo Germano.

Le potentiel des Pouilles dans le domaine de la logistique a été pressenti dès les années 1980 par le Groupe Degennaro, une entreprise familiale qui s'est d'abord fait un nom dans le secteur de la construction avant de se lancer dans

l'aménagement et la gestion d'une vaste zone d'activités baptisée Interporto Regionale della Puglia. « Il s'agit d'une plateforme logistique où se sont déjà installées près d'une cinquantaine de sociétés. Nous privilégions

depuis notre fondation les projets qui valorisent le territoire apulien. La logistique conditionne la compétitivité de notre région et celle de ses entreprises.

Dans le contexte de la mondialisation, une infrastructure telle que notre zone d'activités crée des opportunités pour toutes les Pouilles en permettant de commercialiser rapidement et au meilleur coût les produits régionaux », expose Emanuele Degennaro, Président du Interporto Regionale della Puglia, qui souligne que le directeur général de l'Interporto Regionale della Puglia est un Hollandais, ce qui facilite les négociations avec les multinationales à la recherche d'une base d'opération en Méditerranée. « Notre terminal intermodal permet de charger et décharger des trains à

un coût très raisonnable. Nous sommes en mesure de satisfaire les exigences des entreprises qui reçoivent et expédient des marchandises. Les Pouilles

sont une plateforme d'échanges qui fonctionnent dans les deux sens entre l'Est et l'Ouest, entre l'Italie méridionale et l'Italie septentrionale », renchérit Emanuele Degennaro, qui signale que les excellentes



« Un terminal ferroviaire pour profiter au meilleur coût de la situation géographique des Pouilles »

Emanuele Degennaro
Président de Interporto
Regionale della Puglia S.p.A.



INTERPORTO
REGIONALE
DELLA PUGLIA

An intermodal hub with endless opportunities

Traversa Via Maestri del Lavoro, 1
70123 BARI (ITALY)
Tel. +39 080 0998311
Fax + 39 080 0998380

info@interportopuglia.it
www.interportopuglia.it

www.port.taranto.it

port of
TARANTO

A perfect hub for European and Worldwide intermodal traffic

connexions entre aéroports et ports apuliens grâce au rail et à la route constituent le meilleur atout logistique de la région. Le Groupe Degennaro est aussi très présent dans les secteurs touristique et immobilier : il construit le centre commercial Baricentro et lancera bientôt le chantier de deux complexes touristiques sur la commune de Polignano, des hôtels doublés d'un parcours de golf. Emanuele Degennaro est également recteur de l'Université LUM, récemment fondée : « La formation est une composante fondamentale du succès économique et notre objectif est de créer des ponts entre notre établissement et le monde du travail, pour que nos étudiants contribuent efficacement à la prospérité des Pouilles », conclut le Président du Interporto Regionale della Puglia.

Le port de Bari constitue sans aucun doute le meilleur endroit pour comprendre pleinement la vocation internationale des Pouilles : il accueille chaque année près de 1,9 million de passagers majoritairement en provenance et à destination de Grèce et d'Albanie, mais ce chiffre inclut également 450 000 croisiéristes, dont 200 000 qui embarquent à Bari à peine descendus d'avion. « Du côté des marchandises, plus de 200 000 semi-remorques transitent par nos installations, c'est-à-dire 400 000 conteneurs qui arrivent d'aussi loin que d'Iran pour repartir vers l'Europe du Nord après avoir traversé la Turquie et la Grèce. La congestion portuaire est déjà une réalité et nous la controns en développant la

coordination entre les ports de Brindisi, de Bari et de Tarente. Un observatoire commun aux trois infrastructures a été mis en place pour exploiter au mieux nos complémentarités », se réjouit Francesco P. Mariani, président de l'Autorité Portuaire du Levant (« Autorità Portuale del Levante »), qui gère le port de Bari, mais aussi ceux de Barletta et Monopoli, en attendant la prochaine incorporation de Manfredonia. Le trafic marchandises en provenance de l'Europe de l'Est devrait enregistrer une croissance importante au cours des prochaines années grâce au projet Marco Polo. « Sous l'égide de l'Union Européenne, nous participons à la création d'un véritable couloir de circulation entre Orient et Occident, depuis l'Ukraine jusqu'à Bari à travers la mer

Noire, les Balkans et l'Adriatique, sur mer et sur rail. Cette nouvelle route sera inaugurée dans quelques semaines », assure Francesco P. Mariani, qui est également vice-

président de l'Association italienne des ports (Assoporti).

Les spécialistes prévoient une explosion du trafic conteneurs en Méditerranée grâce au dragage du canal de Suez. Le nombre de « boîtes » qui naviguent sur la Grande Bleue pourrait bondir de 33 millions à environ 80 millions au cours des prochaines années. « Nous avons lancé un ambitieux plan d'investissement pour capter une partie de ce trafic. Nous allons construire un nouveau terminal conteneurs d'une capacité de 3 millions d'unités par an. Cette évolution ne se fera pas aux dépens de

notre activité traditionnelle, c'est-à-dire la réception de charbon pour l'alimentation des deux énormes centrales électriques thermiques qui se trouvent à proximité.

Nous allons installer une nouvelle jetée pour pouvoir accueillir des navires charbonniers de 80 000 tonnes », explique Giuseppe Giurgola, président

de l'Autorité portuaire de Brindisi (« Autorità portuale di Brindisi »), qui souligne le rôle de porte de l'Adriatique que joue son port : Brindisi a pour vocation de redistribuer vers Ravenne et Trieste les conteneurs déposés sur ses quais par les navires géants qui ne s'éloignent jamais des principales routes maritimes qui ceignent la planète. Le port enregistre déjà des échanges importants avec l'Albanie, la Grèce, la Turquie et l'Égypte. « Nous ferons appel aux investisseurs privés pour poursuivre la mise en valeur de notre potentiel. Si la Région, la Province et l'Etat agissent de façon coordonnée, nous pouvons avancer rapidement selon la formule du financement de projet. Des résultats encourageants ont déjà été obtenus : nous avons concédé à un opérateur privé la gestion d'un quai pour les grands yachts, avec à la clé le développement de toute une gamme de services de haut niveau. Nautisme et tourisme sont deux axes de diversification que nous étudions attentivement : avec un aéroport à quelques centaines de mètres, nous avons un bon atout dans notre jeu », précise Giuseppe Giurgola, qui a été l'un des auteurs de la réforme des ports en Italie : l'introduction d'une bonne dose de management commercial a permis de mieux répondre aux exigences des compagnies maritimes et autres opérateurs privés.

Pour poursuivre sa croissance, le port de Brindisi entend créer de nouvelles synergies avec le port de Tarente, distant de seulement 80 kilomètres et facile-

ment accessible grâce à une autoroute. « Nous avons hérité de notre vocation première de port industriel des installations performantes conçues pour des navires de grande taille. Nous avons de plus la chance de nous trouver à l'extérieur de la ville et donc de disposer d'espace pour grandir. Ciment, hydrocarbures et acier sont les

principales marchandises que nous traitons, mais depuis la fin des années 1990, nous avons renforcé notre dimension commerciale, avec un nouveau terminal conte-

neurs », raconte Salvatore Giuffrè, commissaire de l'Autorité portuaire de Tarente (« Autorità Portuale di Taranto »). Il va consacrer plus de 30 millions d'euros au dragage des bassins du port, afin de pouvoir accueillir des navires de nouvelle génération. L'Université de Bari planche déjà sur le problème du traitement des matériaux ramenés à la surface. « Les différents chantiers programmés se chiffrent en centaines de millions d'euros. Nous prévoyons par exemple la création d'une plateforme logistique qui va doubler les actuels quais d'amarrages 4 et 5 et la construction d'un nouveau terminal pour les conteneurs. Ces travaux seront en partie financés par des investisseurs privés. Nous allons aussi améliorer le raccordement au réseau ferroviaire national et faire passer la capacité du terminal conteneurs actuel de 1 million à 2,5 millions d'unités par an. Tarente se trouve à mi-chemin de Suez et Gibraltar, un emplacement privilégié pour devenir un point de transbordement des marchandises destinées à l'Italie du Nord », ajoute Salvatore Giuffrè.

La gestion du terminal conteneurs du port de Tarente a été concédée à la société Taranto Container Terminal (TCT) pour une durée de 60 ans. L'actionnaire principal de l'entreprise est le groupe maritime Hongkongais Hutchinson, qui déplace plus de 45 millions de conteneurs par an. « Les bateaux porte-conteneurs sont passés d'une capacité moyenne de 8100 unités à 14 000 unités ! Le port de Tarente a lancé les travaux qui lui permettront de s'adapter à cet-

te nouvelle réalité, mais aussi de devenir un centre logistique de premier ordre. Des initiatives tel que le Distripark lui ou-

vrent de nouveaux horizons : il ne se contente pas de transborder des conteneurs, mais veut produire davantage de valeur ajoutée grâce à la manutention et au conditionnement des marchandises », conclut Giancarlo Russo, vice-directeur général de TCT et vice-président de l'Association des industriels de Tarente.



« Le projet européen Marco Polo fait de Bari une escale incontournable entre Orient et Occident »

Francesco P. Mariani
Président, Autorité Portuaire du Levant



« Le trafic conteneurs en Méditerranée va exploser d'ici quelques années. Brindisi se prépare »

Giuseppe Giurgola
Président, Autorité Portuaire de Brindisi



« La capacité de notre terminal conteneurs va passer de 1 million à 2,5 millions d'unités par an »

Salvatore Giuffrè
Commissaire, Autorité Portuaire de Tarente



Metropolitan Station "TESORO" - BARI

Acquired in 1936, Ferrotramviaria has since been owned and managed by the Pasquini family. With its experience, it can supply all the components of a railway transport system and road service.



Ferrotramviaria Sede Amministrativa
Piazza G. Winckelmann, 12 - 00162 ROMA - Italy +39 0686210353
Ferrotramviaria Sede Operativa
Piazza A. Moro, 50/B - 70122 BARI - Italy +39 0805299111
www.ferroviennordbarese.it



Bienvenus dans l'hôtel le plus exclusif de la ville. L'hôtel Mercure Villa Romanazzi Carducci, près du centre-ville, est un lieu prisé pour les séjours, pour les séminaires d'affaires et pour les banquets. Nous mettons gracieusement à disposition notre centre fitness, centre de beauté, piscine immergée dans la forêt et un ample parking.

BARI - via G. Capruzzi, 326 - Italie
Tel. +39 080 5427400 - Fax +39 080 5560297
www.villaromanazzi.com

Mercure
VILLA ROMANAZZI CARDUCCI
Business & Charme



PROVINCES APULIENNES



L'avenir habite dans le Sud

Symbole de Foggia, la fontaine du Sèle est la plus ancienne de la ville. Construite à partir du projet de l'ingénieur Cesare Brunetti en 1924, elle représente une étoile de mer à cinq branches. Elle a été récemment rénovée et a retrouvé toute sa splendeur.

La Région Pouilles, qui s'étend sur environ 20 000 km², est divisée en 5 provinces : Lecce, Bari, Brindisi, Foggia et Tarente. Les provinces sont compétentes dans plusieurs domaines clés de la vie

quotidienne, dont les transports publics, la construction d'infrastructures, l'enseignement. Les attraits touristiques des Pouilles sont variés, mais restent liés à

la mer, qui encercle cette longue péninsule. La région constitue le « talon » de la Botte italienne, un talon qui s'enfonce entre Adriatique et mer Ionienne. « Nous sommes encore loin d'avoir mis en valeur tout notre potentiel, particulièrement auprès de la clientèle étrangère. 80 % des visiteurs sont italiens, un pourcentage bien plus élevé qu'en Sicile et Campanie par exemple, et ils arrivent massivement en juillet et août. Heureusement, nous sommes en train de diversifier notre offre, ce qui permet de prolonger la saison touristique et d'attirer des publics variés : le tourisme vert, la gastronomie, le thermalisme, le golf et la richesse de notre patrimoine culturel sont devenus des atouts majeurs », explique Massimo Ostillio, ministre régional du Tourisme, qui signale qu'entre 1995 et 2005, les

Pouilles sont la région italienne qui a enregistré la plus forte hausse de ses capacités d'accueil. Elle compte désormais environ 330 000 lits. Les nouveaux projets d'hôtels sont soigneusement examinés par les autorités, qui n'hésitent pas à paralyser les monstruosité architecturales qui ne respectent pas les standards de qualité régionaux. « Nous sommes parvenus à stopper le bétonnage du littoral. Nous voulons bâtir une offre touristique alternative et durable. La beauté de nos paysages est un argument qui séduit les vacanciers. Nous encourageons l'apparition d'hôtels de charme qui soignent l'accueil et de complexes touristiques respectueux de l'environnement et capables de proposer de nombreux loisirs et activités. Les investis-

seurs qui s'ajustent à ces critères pour valoriser notre style de vie et nos traditions obtiendront l'aide de la Région », ajoute Massimo Ostillio.

Dans les Pouilles comme partout ailleurs, l'hôtellerie française possède de nombreux admirateurs. A Bari, le Groupe Accor joue à la perfection son rôle d'ambassadeur de ce secteur phare de l'économie tricolore : sous

« Nous passons les projets immobiliers à la loupe pour nous assurer qu'ils respectent le paysage »

Massimo Ostillio
Ministre Régional
du Tourisme



l'enseigne Mercure, il gère un 4 étoiles baptisé Villa Romanazzi Carducci, un ancien hôtel particulier de la fin du XIXe siècle situé au milieu d'un vaste

parc magnifiquement aménagé. Il possède plusieurs salles de réunion, dont la plus grande peut accueillir jusqu'à 450 personnes. Les maîtres pâtisseries de l'établissement font du petit-déjeuner servi sur la terrasse un moment inoubliable. Les hôtes peuvent se prélasser autour de la piscine, mais aussi rejoindre le centre-ville en bicyclette, grâce aux vélos mis gratuitement à leur disposition. Les hôtels haut de gamme ne manquent pas dans la capitale apulienne. L'une des adresses les plus fréquentées par les voyageurs et les hommes d'affaires depuis plus de 50 ans reste le Domina Hotel & Conference Palace Bari, situé dans le cœur historique et commercial de la ville, à proximité de la mer. Propriété de la famille Di Canio Abbrescia, il a adopté

« Pragmatisme et improvisation nous aident à préparer l'avenir de Bari et de la Méditerranée »

Vincenzo Divella
Président
Province de Bari



l'enseigne du groupe hôtelier chinois Domina, ce qui a considérablement augmenté sa visibilité internationale. L'établissement dispose de plusieurs salles de conférence – la plus vaste peut accueillir 550 personnes – et possède une longue expérience en matière de congrès et séminaires. Il compte 196 chambres et suites, dont certaines ont été spécialement aménagées pour répondre aux besoins des femmes voyageant seules et des familles.

La province de Bari constitue le cœur des Pouilles. Son chef-lieu est à la fois la capitale régionale et la plus grande ville apulienne. Elle

« Nous renouvelons notre image grâce à des projets emblématiques tel que le stade de Renzo Piano »

Michele Emiliano
Maire
Ville de Bari



abrite les principales institutions publiques, à commencer par l'Université de Bari. « Nous supervisons un total de 48 communes. Nous

plus faibles taux d'accidents mortels de toutes les provinces italiennes, un résultat qui illustre la qualité de notre réseau routier. En matière

scolaire, nous allons bientôt ouvrir 15 nouveaux établissements. Plusieurs chantiers viennent de démarrer. Les constructeurs financent les travaux et nous leur louerons les bâtiments. Il s'agit d'une formule qui ne grève les finances publiques », raconte Vincenzo Divella, président de la Province de Bari, qui souligne que l'investissement total sera de l'ordre de 140 millions d'euros. Il met à profit son expérience d'entrepreneur – le Groupe Divella, dont il est PDG, est le deuxième producteur de pâtes d'Italie – pour gérer de façon plus efficace l'administration dont il a la charge. « Bari possède le potentiel pour devenir la capitale de la Méditerranée, grâce notamment à ses infrastructures de transport, port et aéroport. Nous devons travailler pour créer une véritable alliance entre tous les peuples méditerranéens. Le musée archéologique que nous projetons exposera 32 000 pièces jamais vues par le public qui montrent l'intensité des échanges des Pouilles avec tous les pays riverains », poursuit Vincenzo Divella, qui demandera un deuxième mandat aux électeurs dans quelques jours.

Le maire de Bari partage les ambitions méditerranéennes du président de la Province.

« Nous préparons plusieurs événements qui mettront la ville sur la carte. Le Forum mondial de l'Eau se déroulera ici en 2015. 2015 est aussi l'année où s'achèvera notre

plan d'action en faveur du développement durable. Nous sommes en train de renouveler totalement l'urbanisme de la cité avec des projets structurants tel que notre nouveau stade, conçu par l'architecte Renzo Piano. L'image de la ville en sortira complètement transformée », assure Michele Emiliano, maire de Bari. Les équipements culturels figurent également parmi ses priorités : l'emblématique Teatro Petruzzelli doit prochainement rouvrir ses portes. Magistrat de formation, il est également président de l'ASI, un organisme public voué à l'aménagement des zones industrielles qui réunit plusieurs communes. Sous sa houlette, la capitale apulienne fait plus que jamais honneur au célèbre refrain : 'Se Parigi avesse il mare, sarebbe una piccola Bari' (« Si Paris avait la mer, il serait une petite Bari »). Les provinces de Lecce, Tarente et Brindisi ont adopté une stratégie touristique commune sous l'appellation Grand Salento, du nom de la péninsule qu'elles se partagent. Les beautés de ce territoire seront révélées au monde dans quelques jours, lorsque les caméras de centaines de chaînes de télévision seront braquées sur les chefs d'Etat et de gouvernement réunis

PROVINCE APULIENNES



PROVINCE DE BARI

Superficie : 3.825 km²

Population : 1.251.072 hab.

PROVINCE DE BRINDISI

Superficie : 1.840 km²

Population : 402.985 hab.

PROVINCE DE FOGGIA

Superficie : 6.956 km²

Population : 682.456 hab.

PROVINCE DE LECCE

Superficie : 2.759 km²

Population : 812.857 hab.

PROVINCE DE TARENTE

Superficie : 2.430 km²

Population : 580.497 hab.

Sites web d'intérêt :

www.provincia.ba.it ;
www.provincia.brindisi.it ;
www.provincia.le.it ;
www.provincia.taranto.it ;
www.provincia.foggia.it

à Lecce pour un sommet du G8. « 450 journalistes ont demandé une accréditation et les délégations gouvernementales comprendront environ 400 personnes. Nous avons défendu notre candidature pendant des mois auprès du ministre national de l'Economie Giulio

« Un nouveau label permet aux consommateurs d'identifier facilement les produits provinciaux »

Giovanni Pellegrino
Président
Province de Lecce



Tremonti. Nous possédons les infrastructures hôtelières adéquates et nous sommes fin prêts », affirme Paolo Perrone, maire de Lecce. La cité

s'enorgueillit déjà à juste titre d'abriter un secrétariat permanent du Forum méditerranéen de la Paix de l'Unesco. Elle organise aussi un Festival de l'Energie de plus en plus couru. « Depuis le début de mon mandat en 2007, nous avons consacré une bonne partie des fonds européens que nous recevons à restaurer notre patrimoine architectural et culturel. Lecce n'a jamais été un centre industriel : les services sont sa raison d'être, particulièrement le tourisme, mais grâce à notre université et à plusieurs centres de recherche, nous jouons un rôle de plus en plus important en matière d'innovation », précise Paolo Perrone.

La vocation première du Salento a longtemps été l'agriculture. Les produits traditionnels, à commencer par l'huile d'olive et le vin, sont devenus des atouts touristiques. « Nous avons créé un label – Salento d'Amare - qui permet aux visiteurs d'identifier immédiatement les aliments du terroir. Plus de 600 producteurs l'ont déjà adopté. Nous avons réussi à créer une image de marque forte et nous essayons maintenant d'insuffler à l'ensemble de la filière agroalimentaire la culture de la qualité. Nous sommes passés d'un tourisme stricte-

NOVA YARDINIA
Nature et Relax
Bien-être méditerranéen
La vacance à la mer
Le plus large resort pour congrès du Sud de l'Italie
Découvrez Les Pouilles
www.novayardinia.it

Gruppo PUTIGNANO
Direction Générale et Bureaux
Zona Industriale
Noci (BA) ITALIE
Tel. 0039 080 4941 111
Fax 0039 080 4978 114
direzione@gruppoputignano.it

ment balnéaire à un écotourisme d'intérieur qui crée des opportunités pour les cultivateurs », expose Giovanni Pellegrino, président de la Province de Lecce. Il souligne que la mentalité plutôt conservatrice du Salent a empêché l'implantation d'industries lourdes, préservant du même coup l'environnement. Ce qui était un inconvénient dans les années 1970 se révèle un atout aujourd'hui. « Les producteurs agricoles doivent apprendre à mieux s'organiser pour que l'information et les innovations circulent rapidement. Les communes ont longtemps vécu repliées sur elles-mêmes, mais les choses changent et Lecce joue de mieux en mieux son rôle de capitale provinciale. Tourisme et agriculture sont deux voies d'avenir, mais nous devons parallèlement soutenir les industries historiquement présentes sur notre territoire, telles que le textile et la mécanique. Là encore, il faut miser sur la qualité », poursuit Giovanni Pellegrino, qui espère que la couverture médiatique dont va bénéficier le sommet du G8 projettera la province sur la scène internationale. « Il existe déjà une certaine présence étrangère. Plusieurs de nos stations balnéaires sont majoritairement fréquentées par des Européens et travaillent toute l'année grâce à cette clientèle qui apprécie beaucoup notre climat : dans les Pouilles, on peut se baigner sans problème jusqu'au 30 octobre. Le G8 est une opportunité pour diversifier encore nos marchés, mais pas pour construire de nouveaux villages de vacances : l'espace est restreint sur le littoral de Lecce, que nous voulons de toute façon préserver », conclut Giovanni Pellegrino, qui signale que



« Le sommet du G8 va faire découvrir au monde entier notre exceptionnel patrimoine architectural »

Paolo Perrone
Maire
Ville de Lecce

les Pouilles sont de moins en moins perçues comme le « sud du sud de l'Europe » et de plus en plus comme une région centrale en Méditerranée.

Le Salent abrite le deuxième port commercial des Pouilles, Brindisi. « Les activités portuaires et industrielles représentent près de la moitié du PIB de la province. Durant de nombreuses décennies, le pouvoir de décision nous a échappé, mais aujourd'hui, grâce par exemple à notre université d'où sortent des diplômés très compétents, la dynamique du développement naît sur notre territoire », se réjouit Michele Errico, président de la Province de Brindisi, qui signale que des progrès importants ont été effectués ces dernières années dans le domaine du traitement des résidus industriels et du contrôle des rejets atmosphériques. La province accueille par ailleurs un nombre croissant de centres de recherche tel que la Citadelle de la Recherche.

Le deuxième port du Salent, Tarente, incarne tous les défis et toutes les opportunités qui se présentent actuellement aux Pouilles. Des industries en difficulté lui ont légué une main d'œuvre abondante et très qualifiée. La Ville a conçu un projet de zone franche pour créer de nouveaux emplois. « Les investisseurs qui s'y installeront bénéficieront d'une fiscalité avantageuse, mais nous avons bien d'autres arguments pour attirer les entreprises : nous possédons un port performant qui dispose de tout l'espace nécessaire pour grandir. Il sera bientôt dragué pour pouvoir accueillir les navires de toutes tailles. Nous étudions également la créa-

tion d'un guichet unique où les entrepreneurs pourraient effectuer toutes les démarches. Enfin, nous jouissons d'un climat exceptionnel et de plages magnifiques et nous mettons à profit l'héritage culturel de la Grande Grèce pour développer le tourisme », raconte Ippazio Stefano, maire de Tarente, qui a réussi à redresser les finances de la Ville, très largement déficitaires au début de son mandat en 2007.

La construction d'une nouvelle route qui part de Tarente et traverse le Salent va ouvrir de nouveaux horizons au secteur touristique. « Nous sommes la Californie de l'Italie. Nous avons lancé plusieurs initiatives pour protéger notre environnement et la santé des habitants, une tâche compliquée dans une région marquée par de grands complexes industriels. Dans cette optique, nous encourageons tous les projets dans le domaine des énergies renouvelables. Nous disposons des ressources humaines nécessaires à toutes les activités technologiques de pointe grâce à nos centres de recherche et à notre université », déclare Giovanni Florido, président de la Province de Tarente, pour qui le port reste cependant le meilleur instrument de développement du territoire provincial. Situé en plein centre de la Méditerranée, cette infrastructure a toutes les qualités pour séduire les grandes entreprises à la recherche d'un emplacement stratégique.

La province de Tarente dispose d'un complexe touristique unique appelé Nuova Yardinia, qui ne compte pas moins de 3000 lits. « Deux parcs thématiques complètent les infrastructures hôtelières. La construction a démarré en 1996. Nous avons confié le projet à des architectes réputés, tel que Emilio Ambasz, qui ont parfaitement respecté l'environnement. L'année prochaine, nous ajouterons 2500 lits supplémentaires, un chantier pour lequel nous recherchons principalement des partenaires financiers pour solidifier notre trésorerie mais nous sommes éventuellement ouvert à un partenariat avec un opérateur de grande expérience en matière de gestion hôtelière.

Nous deviendrons alors le premier complexe touristique de tout le bassin méditerranéen », raconte Raffaele Putignano, administrateur du Groupe Putignano, qui vise nous seulement la classique clientèle de vacanciers, mais aussi les entreprises, pour l'organisation de congrès et séminaires. « Nous nous sommes fixés comme objectif de rester ouverts 9 mois sur 12. Le tourisme n'est pas notre seule activité. Nous avons pris pied sur le marché du traitement de l'eau dès la fin des années 1960 et nous avons développé un important savoir-faire, depuis le dessalement jusqu'à la potabilisation en passant par l'épuration. Nous avons noué des fortes relations avec des partenaires internationaux, avec lequel nous allons

construire deux unités de potabilisation. », reprend Raffaele Putignano. Le chiffre d'affaires de son groupe atteint 85 millions d'euros, dont 40 millions pour le secteur de l'eau. L'entreprise gère le cycle complet de l'eau dans plusieurs villes italiennes et exporte son savoir-faire dans les Balkans. « Nous développons également notre présence dans le secteur de l'énergie. Nous sommes propriétaires de vastes terrains d'une superficie totale de 150 hectares près de Castellaneta où nous allons installer un parc photovoltaïque qui alimentera en électricité notre complexe touristique. Cela réduira notre facture énergétique et nous vendrons l'excédent de notre production », conclut Raffaele Putignano.

Au nord des Pouilles, la province de Foggia abrite sur son territoire l'un des joyaux naturels de la région : le Parc national de Gargano, destination préférée des touristes grâce à ses paysages de collines plongeant dans la mer. « Nous possédons un bon potentiel de croissance dans le tourisme, grâce naturellement au Gargano, mais aussi grâce à notre patrimoine archéologique et religieux, comme par exemple à San Giovanni Rotondo. L'agriculture n'est pas en reste : nous produisons des aliments de qualité tels

que vin, blé et tomates. Nous avons lancé notre propre marque – Capitanata – pour mieux promouvoir nos produits. Il nous reste à développer notre offre cul-

tuelle : nous investissons beaucoup dans ce secteur depuis quelques années », explique Antonio Pepe, président de la Province de Foggia, qui ajoute « Nous avons beaucoup amélioré les infrastructures de transport pour attirer notamment des industries agroalimentaires », ajoute Antonio Pepe. La Route nationale 16 a été élargie sur 4 voies et une gare de marchandises a été aménagée dans la zone industrielle. « La province de Foggia possède la troisième flotte de pêche des Pouilles. Nous sommes la première zone de production maraîchère d'Europe. Nous avons mis sur pied un comité mixte public-privé qui assure la

promotion de nos produits sur le marché européen et aux Etats-Unis. Notre vocation agricole et agroalimentaire a été reconnue par l'Etat, qui a choisi notre vil-

le pour installer le siège de l'Agence italienne de sécurité alimentaire », se réjouit Orazio Ciliberti, maire de Foggia, qui voit dans les énergies renouvelables un deuxième levier de mise en valeur du territoire provincial. « Nous offrons un environnement favorable aux producteurs grâce à la biomasse agricole et à l'espace disponible pour déployer des installations solaires et éoliennes », conclut Orazio Ciliberti, qui invite les entreprises françaises des secteurs de l'énergie et de l'agroalimentaire à s'intéresser à la province de Foggia.



« Nous cherchons des partenaires expérimentés pour construire et gérer nos complexes touristiques »

Raffaele Putignano
Administrateur
Groupe Putignano



« Nous améliorons nos réseaux routier et ferré pour répondre aux besoins des investisseurs »

Antonio Pepe
Président
Province de Foggia



« Le gouvernement a choisi Foggia pour installer le siège de l'Agence italienne de sécurité alimentaire »

Orazio Ciliberti
Maire
Ville de Foggia

FLIRT, le train qui séduit Le nouveau matériel roulant des Ferrovie del Gargano



Ferrovie del Gargano srl
Direzione Generale
Via Zuppetta 7/d 70121 Bari, Italie
Tél.: +39 080 52 07 311 Fax: +39 080 52 07 331

www.ferroviedelgargano.it

Dossier réalisé par Vox Media Partner

Nos sincères remerciements à : Davide Pellegrino, Francesco Palumbo, Anna Grittani, Paolo Covella, Cosimo Casilli, Simona Tundo, Antonio Corvino.

Directeur éditorial : A. Mangili - B.D.M. : M. Gheordunescu - Directrice de projet : G. Fossati
Editrice : L. Bartoli - Rédacteur : G. Dufour - Assistante : G. Dusio
Maquetiste : G. Pepe - Directrice technique : G. Galli